

s'appliquent à l'autre et en particulier les lois de la guerre de partisans qui veulent que la meilleure défense réside dans l'attaque. Il ne s'agit pas simplement de résister s'il est possible de faire plus. Ce dont il s'agit, c'est de s'assurer l'avantage, de faire passer aux jaunes et aux fascistes l'envie de revenir provoquer, de corriger une bonne fois pour toutes les mercenaires du capital : « Pour un œil, les deux yeux, pour une dent toute la gueule ». Quant à l'armée et à la police nous disons à ses membres : « choisissez qui vous servez, dans la loi vous êtes au service du peuple, dans les faits vous êtes à celui du capital, crosses en l'air et rompez les rangs, passez de l'autre côté de la barricade ou c'est la révolution qui vous passera dessus ».

a) Les manifestations combattives

Les phénomènes liés dans la dernière période à la radicalisation de la jeunesse et à la remontée des luttes ont amené les forces d'avant-garde à rompre avec les manifestations-enterrements, les processions traîne-savates, les cortèges passifs, mous, nonchalants des organisations traditionnelles du mouvement ouvrier, et à renouer avec la manifestation, instrument de combat, moyen de lutte et non simplement de pression, pur decorum. Comme nous l'avons décrit à l'époque : la manifestation n'est plus un simulacre d'action de masse : « Les manifestants comptent sur leur action et sur elle seule pour faire plier le pouvoir. La rue est leur principal terrain de lutte ». Ce qui frappe, c'est la maturité politique et la capacité d'initiative des manifestants, la participation de tous, à chaque instant : « les masses deviennent inventives, responsables, exigeantes. Les meilleurs mots d'ordre de mai ont surgi au cours de ces longs périples, de poitrines anonymes. Le véritable « service d'ordre » de mai est assuré par la masse des manifestants. Les « services d'ordre » des groupuscules sont parfaitement incapables d'encadrer un cortège de 50 000 jeunes. Les gestes d'un service d'ordre de manifestation s'apprennent vite. La formation en chaînes, les lignes-avant, les lignes arrière, les chaînes latérales, le pas de course, la transmission des mots d'ordre, toutes ces techniques élémentaires diffusées par les groupuscules ont été assimilées en l'espace de quelques démonstrations. Qu'on se souvienne de l'extraordinaire mobilité du cortège, mardi 7 mai, 50 000 manifestants massés au Champ-de-Mars, ont su gagner la place de la Concorde et les Champs-Élysées au pas de course, avant que les forces de l'ordre n'aient eu le temps de réagir. L'initiative des masses s'exprime enfin, au niveau de l'autodiscipline qu'elles s'imposent. Les manifestants refusent à